

## LA GALERIE NATIONALE

PROJET D'ACHAT D'UNE PEINTURE DE  
SIX MILLIONS DE DOLLARS

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. W. B. Nesbitt (Oxford):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au secrétaire d'État. Le ministre peut-il nous parler de la peinture de six millions de dollars que, selon la rumeur, son ministère songerait à acheter pour la Galerie nationale?

**L'hon. Judy V. LaMarsh (secrétaire d'État):** Il n'y a absolument pas de telle rumeur. Sauf erreur, les nouvelles rapportent ceci: j'ai dit que j'aimerais bien qu'on achète une telle peinture comme norme d'excellence vers laquelle tous les Canadiens pourraient tendre dans leur vie artistique. Il était très clair que c'était là mon opinion. La chose n'a jamais été discutée avec mes collègues, et particulièrement avec le premier ministre ou le ministre des Finances. J'étais heureuse de le mentionner afin d'obtenir la réaction des personnes présentes, laquelle fut très enthousiaste. Je désirais aussi...

**L'hon. M. Starr:** Si on augmentait la pension à la vieillesse...

**L'hon. Mlle LaMarsh:** ...voir quelle serait la réaction du reste du pays. Je sais que mon interlocuteur, du temps qu'il était ministre du Travail, a dit aux Canadiens que le gouvernement d'alors ne s'intéressait pas à la Galerie nationale. Pour notre part, nous nous y intéressons.

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition):** Le premier ministre nous dirait-il si des entretiens ont eu lieu au sujet de la collection d'objets d'art faite par M. Hirschorn grâce à la fortune qu'il a acquise au Canada? A-t-on avisé à l'opportunité d'acquérir cette collection d'objets d'art pour le Canada plutôt que de la laisser aller aux États-Unis?

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Je ne suis pas très au courant de la question soulevée par le chef de l'opposition, et je ne saurais dire jusqu'à quel point elle est urgente. Le très honorable représentant pourrait peut-être nous dire en quoi elle l'est pour me permettre de juger qu'elle est recevable.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Je ne saurais imaginer rien de plus urgent que le rapport selon lequel la collection doit partir d'ici trois ou quatre jours. Je ne sais pas quelle autre occasion me permettrait de soulever la question. Nous risquons de perdre cette collection d'objets d'art mais, bien sûr, il se peut que, de toute façon, le Canada ne puisse l'obtenir.

[M. l'Orateur.]

**Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre):** Je n'ai pas discuté avec M. Hirschorn à ce sujet. D'après ce que j'ai lu, ces tableaux ne sont pas au Canada présentement mais aux États-Unis, mais je sais qu'il en a eu au Canada. Nous nous réjouirions, j'en suis sûr, de tout don fait à la Galerie nationale, qui pourrait nous épargner 6 millions de dollars, si M. Hirschorn pouvait faire don de certains tableaux. En toute justice pour lui, étant donné ce que le très honorable représentant a dit, il ne faut pas oublier que M. Hirschorn a acquis une bonne partie de ses biens aux États-Unis, outre ceux qu'il a acquis au Canada.

**L'hon. M. Starr:** En ce cas, demandez-lui de nous laisser la moitié des tableaux.

**L'hon. Mlle LaMarsh:** Je pourrais moi aussi donner quelques renseignements au très honorable représentant à ce sujet. On m'a informée ce matin qu'en 1958, les directeurs de la Galerie, qui étaient alors M. Jarvis et M. Hubbard, ont eu des entretiens avec M. Hirschorn au sujet de sa collection qui, si je ne m'abuse, a toujours été aux États-Unis, bien qu'elle nous ait été prêtée et que nous ayons eu à un certain moment une esquisse de Dürer. On nous avait alors dit que le propriétaire de ces objets d'art avait l'intention de faire édifier lui-même une galerie à New-York, semblable à la galerie Guggenheim, pour exposer son importante collection.

Il n'y a eu aucune indication depuis 1958 qu'il ait changé d'idée. En fait, on nous informe que selon une entente intervenue entre le président des États-Unis et M. Hirschorn, le gouvernement américain investira plusieurs millions de dollars pour la construction d'un nouveau musée expressément à cette fin.

**M. T. S. Barnett (Comox-Alberni):** Puis-je poser une question complémentaire découlant de la réponse du secrétaire d'État? Serait-ce là une des situations où le ministre des Finances serait disposé à céder aux pressions?

**L'hon. Mitchell Sharp (ministre des Finances):** Cette question est hypothétique.

## LES PÊCHERIES

## LAC ÉRIÉ—LA STABILISATION DES PRIX

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Jack Roxburgh (Norfolk):** J'ai une question à poser au ministre des Pêcheries. L'industrie de la pêche du lac Érié se trouvant